

Processus mis en œuvre à travers l'agriculture biodynamique

(article réalisé avec des contributions de personnes du syndicat et du mouvement d'agriculture biodynamique et de l'association Demeter)

Comprendre les lois de la nature

L'activité de production de plantes médicinales est notre essai de contribution à la revitalisation d'une nature et d'un monde qui souffrent des pratiques humaines. Les agriculteurs biodynamistes s'efforcent à comprendre les lois de la nature, et à les respecter au mieux dans les pratiques agricoles. Cette forme d'agriculture s'intéresse à l'aspect dynamique des processus. « Dynamis », en grec, signifie force, puissance, et fécondité. C'est la spécificité de cette méthode, qui considère que les phénomènes ne sont qu'un aspect extérieur de la réalité et qu'il existe des relations de nature vivante, psychique et même spirituelle entre les différents règnes de la nature. Elle s'intéresse également à l'action de quantités infinitésimales de substances dynamisées sur le sol et sur les plantes.

Enfin, elle compose avec les influences cosmiques autres que celles bien connues de la lumière et de la chaleur solaire. Elle tente de s'intégrer aux différents rythmes lunaires et planétaires. De cette façon, cultiver conduit au développement des différents sens et à l'affinement de la sensibilité. Grâce à cette ouverture, on devient attentif aux interactions qui se produisent entre les plantes elles-mêmes, entre les plantes, le sol et l'atmosphère, le soleil et la lune, les planètes, le monde animal...

Revitaliser les sols

Les pratiques biodynamiques permettent d'accroître la teneur en humus et l'efficacité de la vie des sols. Cela passe par une suppression des labours, dans nos sols légers, pour éviter le mélange des couches arables, et ne pas perturber les microorganismes aérobie. Nous travaillons donc avec des outils à dents, pour aérer le sol. Nous protégeons également le sol par des paillages, sur la verveine par exemple. Cela permet d'améliorer la structure du sol et la vie microbienne, et de limiter par trois le besoin en eau des plantes ; ainsi, l'on préserve mieux le niveau d'eau des rivières.

Les pratiques biodynamiques ont donc des conséquences essentielles sur l'environnement : meilleure rétention de l'eau (moins d'inondations), moins d'érosion des sols (l'érosion maximum conduit aux étendues désertiques), plus de fixation du carbone (contribution à la réduction de l'effet de serre), meilleure qualité de l'eau (moins de lessivage des nitrates)

Apporter du compost dynamisé

Les préparats utilisés chez nous sont élaborés en commun, dans notre hameau, avec un groupe de biodynamistes de dordogne et charentes. Nous cultivons et ramassons pour ce groupe certaines plantes qui entrent dans la préparation des préparats : achillée, camomille matricaire, pissenlit, ortie... Ces plantes sont récoltées en fonction du calendrier planétaire.

Nous introduisons chaque année les préparats dans les composts que nous réalisons au jardin. Cela nous permet d'obtenir des composts d'une qualité bien différente : réduction de la montée en température, perte de substances réduite, amélioration de la conservation des nitrates et des phosphates, meilleure maturation, vie bactérienne plus active, odeur d'humus forestier en final...



Mise en place d'un
préparat dans le
compost.



A la fin, le compost
est recouvert des
tiges de plantes
sèches (ici, thym)





le compost, vivant, résiste à la minéralisation de l'hiver. Il est peu enneigé, signe que les forces de chaleur sont à l'œuvre...

Revitaliser les plantes et leur environnement

Les préparats plus spécifiques aux cultures sont passés de façon globale sur le jardin, les prairies et les forêts alentour, en fonction du calendrier planétaire, où nous privilégions les influences Air-Fleur, et Chaleur-Fruit, pour développer arômes et principes actifs.

Achillée, plante utilisée pour les préparats du compost.



Les deux principales préparations employées sont :

-La bouse de corne :

Elle est particulièrement destinée au sol. Elle favorise la structure du sol, l'activité microbienne et la formation de l'humus. Elle renforce la croissance des racines et leur développement en profondeur.

-La silice de corne :

Elle améliore le métabolisme de la lumière (photosynthèse) et apporte une vigueur et une qualité lumineuse aux plantes. Elle équilibre la trop grande luxuriance et atténue les tendances aux maladies. Elle aide à la structuration interne des plantes, favorise le goût et les arômes.

-ces préparations sont diluées dans l'eau et brassées durant une heure avant d'être pulvérisées pour entrer en contact avec le sol. Les quantités employées sont très faibles (environ 100 g dans un volume de 50 litres d'eau par hectare pour la bouse de corne, et seulement 4 g par hectare pour la silice). La formation d'un tourbillon rythmique (vortex) profond et d'un chaos énergétique sont essentiels.



**Dynamisation du préparat :
le vortex**

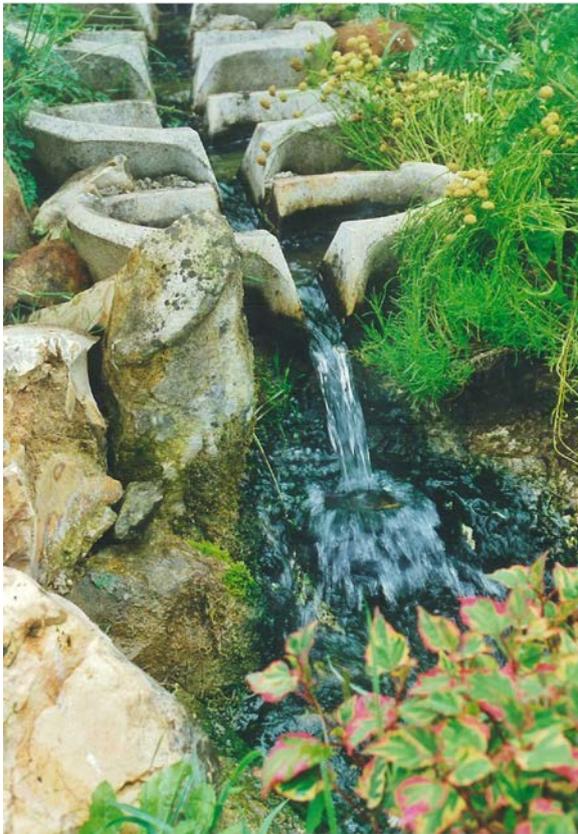
**Passage du préparat
« silice » au matin, sur
mélisse et marjolaine.**

L'environnement du jardin inclut aussi l'eau. Nos plantes sont irriguées à partir de l'eau reposée d'un bassin. En amont de ce bassin, une série de vasques permet de dynamiser l'eau. Nous avons fait plusieurs observations depuis l'installation des vasques : meilleure pousse des plantes, avec moins de maladies...

De plus, elles apportent au jardin un calme, une sérénité apaisante, dans un environnement extérieur de chaleur et de feu. Toutes les plantes ne sont pas irriguées, les espèces méditerranéennes (thym, romarin, sarriette, sauge...) ne



bénéficient que de l'eau du ciel. Les autres espèces sont arrosées au goutte à goutte, pour économiser l'eau, et seulement une demie-heure par jour, quand il fait très sec.



Vasques vives au jardin,
en amont du bassin.

Les jardins sont organisés en petites parcelles d'espèces différentes, de telle sorte qu'il n'y ait pas uniformité, et que la biodiversité y soit encouragée ; ainsi, les attaques de ravageurs ou les maladies sont rares, et, quand il arrive malgré tout qu'une planche soit attaquée par un

champignon, cette maladie ne se propage pas à toutes les planches. Nous employons alors des tisanes de plantes (prêle) en pulvérisation sur la planche atteinte, afin de « restructurer » la plante et la rendre résistante aux attaques...

Enfin, un des éléments spécifiques du cahier des charges Demeter est l'interdiction, pour la récolte des plantes médicinales, de tout engin à moteur : ainsi nous récoltons à la faucille le plus souvent, parfois au sécateur, les feuilles, et les récoltes de fleurs se font à la main...

Pour le binage également, chaque fois que les conditions le permettent, nous privilégions la houe maraîchère à main plutôt que la motobineuse...

Revitaliser le lien social

Les pratiques agricoles actuelles s'inscrivent souvent hors du terroir (semences génétiquement modifiées, variétés produites à l'autre bout du monde, cultures et élevages « hors-sol »...), hors du temps (serres et irrigation à outrance permettent de s'affranchir des conditions extérieures) , et hors du contexte social (le paysan n'a plus d'autonomie dans la production de ses semences, le choix de ses intrants, et n'a plus de prise, souvent, sur la commercialisation de ses produits, repris par de grandes firmes...)

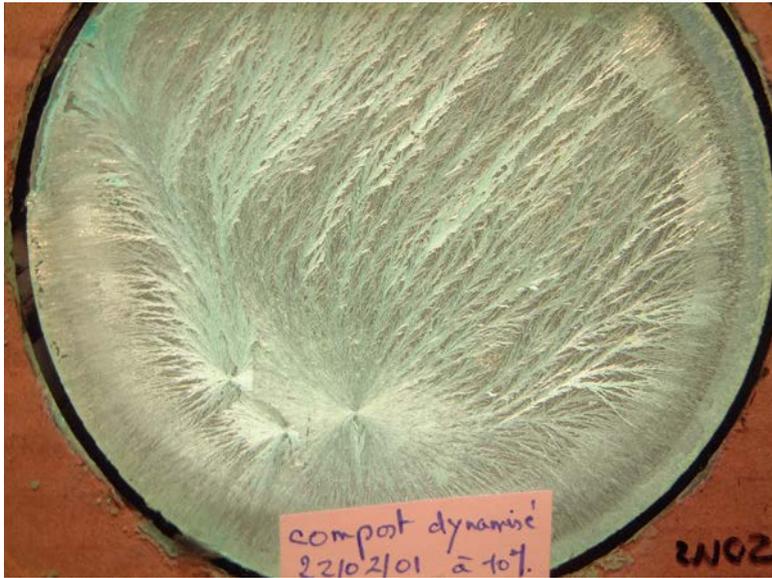
Basée sur le principe de l'organisme autonome et individualisé (peu d'achats extérieurs, semences et fumure auto produites, maîtrise de la commercialisation...), l'agriculture biodynamique est à l'opposé de l'uniformisation vers laquelle tend la civilisation actuelle.

La collaboration avec d'autres producteurs plus récemment installés permet de favoriser les liens sociaux. La notion de « commerce équitable », qui, à peine connue du public, commence à être galvaudée, prend ici son sens, avec des échanges locaux, une transmission du savoir, et des prix non pas basés sur le profit maximum, mais sur une redistribution qui permette aux agriculteurs de vivre. Nous nous attachons à pratiquer avec nos collaborateurs un « commerce équitable » de proximité.

Relier l'homme et la terre

La nature n'est pas immuable, mais changeante au contraire, et nous pousse à sortir de nos habitudes, à nous remettre en question dans nos actes quotidiens, année après année : le confort de travail et de pensée engendré par les habitudes est « contre-nature », car la nature elle-même nous apprend en permanence à toujours reconsidérer nos savoir-faire, à nous défaire de nos automatismes, et à avoir le geste juste au moment opportun (en fonction des nombreux paramètres, conditions climatiques, état du sol et de la culture...), pour, au final approcher la qualité optimale de l'environnement, et du produit fini qu'est la plante sèche.

Nous avons vu qu'en plus de la notion de substances, l'agriculture biodynamique ajoute la notion de forces de vie : forces de vitalité et forces de structuration. L'observation active doit permettre de les approcher, de même que nous voyons le vent ou les forces magnétiques par leurs effets. Il est souvent difficile pour les gens non avertis de remarquer des différences subtiles entre plantes, au-delà de la couleur, la texture ou l'arôme. C'est pour cela que, depuis le début, nous avons réalisé des tests de cristallisation sensible à partir de tisanes de plantes, par nous-mêmes, et par des laboratoires de recherche. Les tests sensibles, comme par exemple les cristallisations sensibles sont des images permettant d'approcher et d'étudier ces forces dans les végétaux, le compost, les aliments.



Cristallisation de compost dynamisé : image cristalline avec beaux courants de forces, énergiques.

cristallisation de compost non dynamisé : courants de forces moins nets, empâtés.



En conclusion, la Biodynamie est une agriculture en évolution, une agriculture de recherche. On peut la comparer aux médecines homéopathique, énergétique, et holistique, qui prennent en compte le physique, le psychique et le spirituel. La biodynamie est une agriculture énergétique, une agriculture holistique. C'est ce qui fait son caractère novateur et son adaptation aux besoins de l'homme et de la terre.

Expérimentation : comparaison de compost « normal »
et « dynamisé »



En automne, au matin, on distingue le compost non dynamisé (témoin), au premier plan : il fume ! Il chauffe, une surchauffe qui va l'amener à s'effondrer et à se déstructurer. Il s'asphyxie et ne se transforme pas en humus.

Le compost dynamisé, au second plan, ne part pas brusquement en chauffe, et conserve sa montée en température sur une période plus longue. Il reste bien aéré, ne s'effondre pas, donc se transforme en bon humus.

(c'est notre cinquième expérimentation de ce type, avec la même similitude d'observation à chaque fois)